



Serge Ilg définit sa spiritualité de manière large et sa croyance «sans étiquettes». SAMUEL FROMHOLD

# Il mène ses chorales tel un guide de montagne

**CHANT** Le Genevois Serge Ilg dirige plusieurs ensembles vocaux de la région. Une aventure musicale et également humaine.

PAR SOPHIE ERBRICH

En anglais, on dit «conductor» et en allemand «Chorleiter»: littéralement «celui qui conduit le chœur». Directeur de l'Ensemble vocal de Terre Sainte (EVTS), Serge Ilg regrette qu'il n'y ait pas d'équivalent en français. Car la dénomination «chef de chœur» ne lui

convient pas. «J'aime me comparer à un guide de montagne qui va faire découvrir un univers inconnu. Moi je sais où je vais et j'amène les choristes là où ils n'auraient pas pensé être capables d'aller», explique-t-il. On qualifie volontiers Serge Ilg de spécialiste de musique sa-

créée. Au sens encyclopédique du terme, ce serait celle liée à une pratique religieuse. L'homme, sensible aux dénominations, sourit et nuance: «Le chant sacré, voilà une grande question nébuleuse». Pour lui, le sacré est ce qui nous permet de percevoir la réalité avec une autre dimension, comme un miroir tendu. Toute musique est donc sacrée si elle veut signifier autre chose qu'elle-même. «Si, par exemple, je me trouve dans un bus bondé et qu'au lieu de rouspéter je prends conscience de toutes les lumières et histoires singulières présentes dans ce bus, je suis déjà dans le sacré», illustre-t-il.

Le sujet est d'actualité. Pour sa prochaine saison, l'EVTS se plongera dans des chants d'amour composés par Brahms et des carnets de voyage du compositeur britannique Edward Elgar. «Mais ce n'est pas de la musique sacrée!», s'est exclamée une choriste. Serge Ilg n'est pas d'accord: «Cette œuvre réunit dix-huit manières de

voir l'amour. Quand quelque chose, comme ici le sentiment amoureux, nous habite, c'est sacré. Quant au carnet de souvenirs de voyage, il est rempli d'émotions. Le bonheur, c'est sacré aussi.» Ainsi, aujourd'hui, le Genevois définit sa spiritualité de manière large, et sa croyance «sans étiquettes».

**De la théorie à la pratique**  
Serge Ilg a toujours chanté. Dans des chœurs mais aussi en famille, issue d'un milieu protestant réformé et pratiquant. C'est donc naturellement qu'il a choisi la voix comme instrument principal. Après le Conservatoire de Genève, il deviendra assistant chef de chœur à la Maîtrise de la cathédrale Notre-Dame de Paris, puis maître de chapelle à la Cathédrale de Rouen. Malgré les solides outils théoriques acquis, le Genevois souligne à quel point la formation la plus efficace reste celle accomplie sur le terrain, en face des personnes et dans le contexte humain. Il cite Giacomo Puccini qui aurait dit: «Je ne sais

ce que je vois qu'en travaillant.» De retour en Suisse, Serge Ilg crée une chorale de jeunes et codirige des enfants au Conservatoire populaire à Genève.

**Un travail, une mission**  
Au directeur de chœur revient un gros travail, en amont de chaque concert: celui du choix des partitions. «Il y a de nombreux paramètres dont il faut tenir compte. J'ai facilement besoin d'une semaine de travail pour créer une thématique musicale.» Un travail passionnant, nous dit-il, qu'il mène avec le souci particulier de mettre en lumière des œuvres méconnues du grand public.

“Ma mission, c'est d'aller toujours en s'améliorant vers le beau, tout en cherchant le vrai.”  
SERGE ILG  
DIRECTEUR DE CHŒURS

## Les chœurs de Serge Ilg dans la région

L'Ensemble vocal de Terre Sainte (EVTS) réunit une soixantaine de choristes amateurs à Commugny. Leur répertoire est classique. En préparation pour la prochaine saison: les «Liebeslieder Waltzer» de Brahms et les scènes «From the Bavarian Highlands» du compositeur britannique Edward Elgar. L'ensemble recrute volontiers de nouvelles voix, principalement d'hommes. Il n'y a pas de prérequis si ce n'est l'envie de chanter et la justesse de la voix. Serge Ilg encourage toute personne qui a tou-

jours rêvé de chanter sans oser faire le pas, avec une possibilité de formation musicale à la clé. La Schola grégorienne de Nyon se consacre au répertoire d'origine liturgique appelé «plain-chant», en latin et a cappella. La ligne mélodique simple et le chant à l'unisson représentent pour certains choristes une manière de méditer. L'ensemble est composé actuellement de douze chanteurs, hommes et femmes, de toute confession. La Schola participe régulièrement à des offices religieux régionaux et à des concerts.

## Tendinista: nouvelle grammaire musicale



Le quatuor nyonnais Tendinista sort son premier album. DR

### MUSIQUE

Le groupe nyonnais vernit son premier opus, «Excess levels of joy», à La Parenthèse.

C'est donc à la rue de Rive 11 que les quatre compères ont pensé, composé, mijoté et enregistré les six titres d'«Excess levels of joy». Grâce à du prêt de matériel, Tendinista a relevé le pari de produire un album hors studio. Du 100% maison qui comprend des «notes» d'ailleurs.

«Excess levels of joy» souligne le nom du groupe sur la pochette de son tout premier album, entièrement réalisé à Nyon. Ce vendredi, le quatuor Tendinista présentera le résultat de deux ans de recherches musicales à La Parenthèse. Rock psychédélique aux influences rythmiques d'Afrique du Nord: voilà sur quelle vague sonore surfent Felix Bettems, Fred Hachadourian, Rodolphe Haener et Mathieu Karcher. Tendinista: un nom «qui pourrait être un mouvement révolutionnaire qui n'a jamais eu lieu... mais surtout un nom pour se moquer du brainstorming», précise Rodolphe Haener. Le groupe s'est formé en 2016 à la suite du lancement de l'association Noise Populi. Cette dernière milite pour le maintien des locaux de musique en face à l'Usine à gaz.

**Un incubateur de projets**  
«On s'est fédérés pour la survie du bâtiment mais aussi et surtout pour créer une stimulation artistique. Ça a vraiment été un incubateur de projets, Tendinista en est un», raconte Rodolphe, actif aux claviers et à la guitare.

**Les clips**  
«Quand on s'est rencontrés, on voulait faire des polyrythmies, empiler des rythmes, les décaler, créer des grooves – ce que les Africains font depuis la nuit des temps. On s'est inspirés de ça et par-dessus sont arrivés des motifs un peu plus occidentaux. Il y a eu beaucoup de déchets mais on a réussi à créer une grammaire à quatre», résume Rodolphe Haener. En novembre 2018, Tendinista sortait son premier clip, «Come to me», et le 1er février dernier c'est «Everlasting» que l'on découvrait en images, réalisées par le cinéaste nyonnais Marc Décosterd. Les yeux affûtés devraient y repérer plusieurs lieux connus. L'afro-rock-psychédélique du quatuor est disponible en ligne mais aussi matérialisé sur une centaine de vinyles que l'on trouve au Bar à disques de la rue du Collège, pour rester local. Et en «live» demain, surtout! MPO

Tendinista  
Vernissage de «Excess levels of joy» à La Parenthèse. Grand-Rue 22 bis, Nyon. Vendredi 15 février 22h, portes 20h. Entrée libre

## Concert dans le noir au Conservatoire

**CULTURE**  
Le COV propose une manifestation un peu particulière.

Certains mélomanes ferment les yeux à l'écoute de la musique, pour mieux percevoir tel ou tel passage d'une œuvre sans être distraits visuellement par l'environnement. Cette expérience d'intériorisation des sons et de découverte sensorielle de la musique pourra se vivre dimanche, à la Villa Thomas (17h), dans le cadre du concert «Musique dans le noir». Il sera proposé par le duo tessinois Sandro Schneebeli et Max

Pizion, multi-instrumentistes. Et sera accompagné de deux guides aveugles pour faire découvrir à l'auditeur une nouvelle dimension dans laquelle l'écoute seule influence intensément le ressenti et les émotions. «Nous obscurcirons la salle et disposerons les chaises en cercle afin de créer un espace central où les artistes évolueront. Ils auront ainsi une proximité avec le public et pourront leur faire découvrir la musique autrement», explique Marie-Hélène Piotet, directrice du COV et initiatrice de cette nouvelle série de concerts baptisée «Les inédits». JFV  
Dimanche 17 février (17h), COV, Nyon